

**Des Vœux d'Espoir et de Solidarité à Mes Compatriotes
Pour l'An 2010**

Dr Alafuele M. Kalala,
Président/Rassemblement pour une Nouvelle Société (RNS)
Candidat à l'élection présidentielle de 2006.

Janvier 2010

Mes Chers Compatriotes,
Congolaises, Congolais,

En ce début d'année 2010, l'année du cinquantième anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, c'est avec des sentiments mêlés, des sentiments de joie et d'angoisse, que je vous présente à tous, Congolaises, Congolais, tous mes meilleurs vœux de joie, de bonheur, de prospérité et de santé pour l'an 2010. Mais, ce serait tout à fait banal si je m'arrêtais là étant donné la situation d'angoisse, de désespoir et de misère indicible dans laquelle nous croupons depuis des décennies et qui semble continuer à se détériorer sans aucune perspective de fin en vue.

Le sens de mes vœux est donc de vous dire que, même dans ces conditions où nous nous sentons plongés dans une chute interminable au milieu d'un gouffre apparemment sans fond, l'espoir est encore possible, car, en définitive, il nous revient à nous et à nous seuls de décider de notre avenir et de l'avenir de notre pays. Il nous suffirait simplement de nous résoudre à mettre un terme à notre misère et à cette situation de déchéance collective, afin que nous puissions commencer à espérer un jour voir le bout du tunnel. C'est vrai que, comme on l'a dit depuis fort longtemps, il y a toujours de la lumière au bout du tunnel. Mais, pour cela il faut ni s'arrêter ni tourner en rond. La marche doit être certaine, ferme et axée dans la bonne direction, même si l'on y va qu'à pas de tortue.

Pour l'instant, je me limiterai à vous demander de vous résoudre individuellement et collectivement à ce que l'an 2010 soit le début de la fin des malheurs et de la tragédie du Congo. Ne vous préoccupez pas à présent de ce qu'il nous faudrait faire pour y arriver. Si, individuellement et collectivement, nous prenons tous cette décision, le changement finira par se faire, car, forts de cette décision, nous saurons à chaque moment faire ce qui est nécessaire pour sauver le Congo. D'ailleurs, pour redonner de l'espoir aux Congolaises et aux Congolais, à tous les nôtres qui broient du noir, à nos enfants qui ne pensent pas que l'espoir est possible dans ce monde, à nos vieilles et à nos vieux qui ne cessent de se demander ce que nous avons fait sur cette terre pour mériter un tel destin, à tous les nôtres qui se trouvent éparpillés dans le monde

pratiquement sans patrie et à la merci des autres, tout ce qu'il nous faut c'est simplement de nous résoudre à davantage de solidarité. Eh, oui ! Osons tous nous résoudre, pour 2010 et au-delà, à davantage de solidarité, et le Congo sera sauvé, car notre tragédie est en définitive, quoique l'on en dise, un mal de manque de solidarité. Nous, Congolais, nous sommes peut-être aujourd'hui le peuple le moins solidaire, sinon parmi les peuples les moins solidaires, de la Planète. Malheureusement, comme nous le disons depuis plus de deux décennies, aucun peuple, surtout quand il fait face à une situation de dégénérescence collective comme celle à laquelle nous faisons face, ne peut survivre s'il ne fait preuve davantage de solidarité. Tout juste, comme Jésus le dit dans la Bible, et qu'Abraham Lincoln l'accentua nettement en 1858 en parlant de l'esclavage dans la société américaine, une maison divisée, celle où il n'y a donc ni entente ni solidarité, ne peut survivre. Il est donc temps que nous mettions fin à cela, et tout ce qu'il nous faut n'est finalement rien d'autre qu'une résolution à plus de solidarité dans notre vie de chaque jour et dans notre détermination à rendre le Congo, à nouveau, un pays normal et une terre de promesse. Oui, nous avons bien le droit de vivre normalement, dans ce monde, comme tous les autres peuples de la Planète ; et ce n'est pas trop demandé ni à nous-mêmes ni aux autres.

Dans les jours, les semaines et les mois qui viennent, nous vous proposerons concrètement ce que nous devrions tous faire collectivement afin de mettre fin à cette Affreuse Prison et à cet Enfer Horrible que le Congo est devenu. Mes vœux pour 2010 sont donc, à vous tous, Congolaises, Congolais, des Vœux d'Espoir et de Vœux de Solidarité. Assez c'est assez ! Résolvons-nous donc à mettre fin à notre tragédie une fois pour toutes. Et, 2010, cinquante ans après l'indépendance du Congo, c'est vraiment le moment de prendre cette résolution.

Que Vive le Congo, la Terre de nos aïeux !

Que Vive le Congo, Libre et Prospère !

Encore une fois, tous mes meilleurs vœux à vous tous !